Relation de la défuite des Natchez par M. de Beau-Commandant général de la Louisiane.

Après m'ètre avi de sa charte auxquelle j'aurai donné un ordre de le faire prendre à Mobile pour savoir leurs sentiments d'ordre de différente bruit qu'on m'avions envoyé de leur maire et volonte pour nous, je le trouvay bien disposé, ce qui me fut nouveau me frappa et me fit commencer des alliace qu'on nous avoient depuis un long tempér avec cette nation, alqu'elle je proposay de reconnoître pour grand chef et se la partie du Pruss qui en appelle Pascha. Chaque des Natchez qui a acceptera volontiers, en me promettant qu'ils m'envoyerait l'année de soi Nequa qu'il saurait chercher, le qu'il j'avois voulu ce qu'il voulut de diu de M. 

Toutou, lorsque il la m'demandoir d'une autre manière et que le Natchez je l'eu rapporid que Las fueit au culte et qu'il en vouoit bien tenir avec ses hommes pour ces amis qui les avoient soutenu. Quoique il fudroit quitter son 

Etablissement.

Je vins au dom de la nouvelle Orleans le 13 z ose trouvay monsieur de Neve avocu qualandi moment le préparatif de la guerre sous je l'avoir chargé de
où il a employé transvollen l'Équipage du Roi.

Donnant que l'on ne peut en aucun cas entre

Vespre, puisque le 9 il appartient à

bataillon de la marine aux ordres de s'attendre au Village

de Sambiano qu'induisant ensemble eux les troupes de la Colonie et les munitions de guerre. Le

nous marchons ensemble jusqu'au Bayagoular, où nous

restons 4 jours pour attendre l'arrivée des habitants

commandés par le No De Duval. À la grande bataille

dans laquelle est mort notre ancien qui nous protège et nous

protège depuis lors force est de voir comment nous

avions mis tout en raison et d'aveugler l'émulation des premiers

et de prendre en main la solitaire de l'armée en équipant 50 hommes

de l'Équipage. Le Baron de Frenay commandant

l'entrouvain de la Scène, le a eu de De Duval ce

celui-là, les habitants qui sont restés offerts à aller à la

guerre qu'induisent également les 2 Élus Bayagoular,

du juperant que le 22 le grand de batailleux n'ayant pu

m'attendre plutôt tout en tenant ensemble l'exception de

sauver le feu en chemin à Mencha ou j'aurais

avant d'y arriver pour l'île du Concelle qui ne viendrait
que l'on oublia pas de laisser les sauvages Tongiara de partout, un panorama et vue massaie, se qui est le

municipal qui ai seen l'ordonnance de l'armée commune faire, qui m'importe malgré la Neige et la glace aux Tongiara.

Le 27 et 28, j'ai continué l'attaque de Tongiara jusqu'à l'arrivée de la caravane rouge surtout teredelovu volonté

le Cri, un le Prince de l'Est, auquel j'ai donné

ordre de faire faire des souris. J'ai été obligé de rester

jusqu'au 3e cérémonie aux Tongiara pour leur faire achever

l'assaut préparatif et que je ne suis d'autant plus à long

quel que ce soit de redouter il avenu de prendre

que ce soit de pousser que j'ai tout suivi avec soin des

repartis, aux grands et grands Poque et une part de Tongiara en 80 le blancs que donnée se

nouvelles aux Arkanawo qui ont été attaqués et l'armée de

sommet été oblitéré. Entre lequel... de

Couche, Bemba et... de l'empire d'être

nombre de circonstance, les trois de pousser

y avait deux ou trois défauts, autant à la mort, qui n'a

paneté mortel, cette action qui de devoir de rien avoir

'apparem abattue courage et de sauvage, dont il
n'a marché que 150. de plus brune, les
autres s'arrêtèrent peu après et dû différend
prudente. Le 2 j'ai joint l'armée Blamiere de
qui j'ai trouvé l'attaque de Natchez et Natchez accuse arrivée. À la
division des habitants partira pour se faire voir
à la haute ses Natchez affin de sauvagerie
d'aller Étienne qui savez qu'on nous partis mais
j'y avais suivi le sommet ou les Natchez,
puisque n'est lové forte que j'y usse envoyé 2 ports
différend de forte que foible c'est faux que ce
n'est que sur le pied commune qu'on nous apre
donné une vingtaine de 12 à 10 ans qu'eu aussi
été cherché les Natchez contre le butin
et le général dense nages aussi des prêts mercenaires
et coupé jusqu'à inconnu avec petite armée
s'est, ou le bateau est notre guide parce
nous sommes arrivée le 19 précisément avec lune
et pour ce bateau après avoir priê la même manière saut contra...
pour mettre les habituées qu'el est vir aide
devo pour avoir ici peu avoi été découverts mon a di
raisemblablement l'etre purique est note sauvage
qui est ruiné pour l'exemple de moi fransois
qu'il voyoient marcher par terre découvrir un
parti de matehik à auxiliau au dessous venoir
de l'autre coté de la rivière no lequel j'ainoyai v

Tachanum de françois et ces sauvages qui repu
la se surprendre pour l'ajalou de ses hommes qui

fuir sur sans aucun autre et son autrement fu arrivé, nous
fumer après par la de sauv de nouvelle apositive

de la situation de vs matehik dont nous avions et

d'autan plus de ces en quinquanton airstrier d'au

Savoir Savoir, non que fume a guerir plus de celui ir

comme que note sauvage en vivant plus nombre

Mathehik dont il auroyit un homme se une femme

il n'y en que je j'ainoyai v partir d'habitants

Et ces sauvages dont nous parlé compagnie ce

M. Dela Gouardere et se disser qu'il m'amoyn

le vu demi huri après qu'il est retour dans

le chemin basse du fon, nous nous preparame
auxit ont marche monltre es moy apres avoir
fait aprenche nos voitures, si l'aisse le Baron
de Croy sus tso hommes pour garder le camp
jusqu'a que nous m'assura invari le fure, noto bataeux
et Virgins ne furent pas plueu captuque qui nous
entendirent l'amoqueterie du fure et celle de
Scarmoneaux, nous marchanons auxit avoir pour
guider M. Marin et Oulbasse, qui estoit en venue
nous a dire qu'on avoir trouvé e fure en une leque
nous arriverons en une heure demarche pour ung
trescouer de bois et abord gueuavu s'appuviar
jefiè bauet aux champaigne, au brinc les Tommes
attaquaun quelque sereu aux environs du fure d'où
il se hanozve les Natchae en y miran le fure
pendant ce temps monstre marcha par la croette
aux une partie de troupea, Le et nu à la
gauche joindre M. de la Grouardure et auseu
que je trouerai qui estoit avançé à 36 toises
du fure ala savenve cespucues arbres coule
retournant jusqu'ac que je leu diè devenu l'omme
derrière une butte qui estoit a cunving toise.
qui de trouver sur aprè de pouvoir mettre part à
donner camp avouer, je fus aussi par jon le demois.
frère auquel je passai la rivièr, ou Bâillev et
les Compagnies d'Attaques de façone nous approchans
le soir de prire ala faim de quelques Cabans, et
après avoir reconnu le terrain, nous fûmes à un
et l'autre tour du soir pour passer derrière
jusqu'à le bout de jo viva de partir, et nous
laissant de mettre le quartier général par rapport
à la faulite que nous avions de la vie de notre
bord et louer pour le aussi le Bâillev, le 23
j'ordonné ordre au Barry de nous secrèt
mieux prépare pour commander à l'attaque sa gauche.
Et l'Armée je fis aborder un rapeau
blanc pour demander aux sauvages qu'ils en un
amorcer le rout. Nous qu'ils aimaient

Dans la même il a tiré une au de l'Armée
enfin qu'il l'Interprète qu'ils en voulu par
parler de revenir commencer et nous
deux heures avouer mortellement boire avoué.
Jesin avec champvuo quelques grenades royaides don deux tomberon dans le fore a ne vin deliwine maison et yumi le feu aprainguel elle en un demeure istrechim de grand vent.CreateDirectory de ces julum de femmes de figuires ce qui nont oit
doubble notre feu d'une ou groutier ce de doubler
grander mais malheureusement le noble
de deux miero morto de marquer un soiwerme
horod de bruit a 3 hourzer demi de bric les
Note defirm une bRIX eau d'endere postre
doit leuvin qui maint hommage retouché servier un
grand orbe qui d'eto v a 20 tieredu fore qu'elle
primauxrer il y turme un grandiero ci la
Marine en une ligne qui amoure de suid il qui lay
pram le deux grands amitors quemos enme
connaissance de cette sorte nous connue quels
Symo alloiement de ce Sauve Daniel de ci
sauter l'intervalle en campde a habitant cewono
se ainsi qu'monfre pru la Compagniere
Savo pour les couper mais voyante qu'el a en
voulouin qu'atrapetre il donna dessue es le
obligea de retour une précipitation d'un aumo
fore, en les repoussant les seuls d'as/as capitaine
semitv requ de deux coupes de fuial en un Negro sur
sui anima huer adue bis quoi qu'elle temps fut
travaux nouvrains la tranchée anotre
attaqué a estoire du fort quon nouvrains poussames
qu'estoier saute de gabion.
Le 22 iefer vinno le samon es le dernier mortuo
don nouvrains a quelque couppa au an l'amis,
ev addoblam le fuero nostro mersigueria qui dura
fainte l'amis, auan qu'ell' alter continua a travailler a la
tranchée y evolve a l'amis qu'on fu visitere une
maison forte qui enflos no traucwer y envoyai un
officier avec 12 guardiere es autan de sepide
pou du funepar main le sique ferem la
ami le nec impetca quasi d'oblie a moanfer
y allel aujumne es de les attaque vuicun
qu'est vaquit d'heure il a abandonner une lamiere
qui estoura vuedoute a l'graire du coupper fuig
aux des murs, tour autour, nous l'avons gardée elle nous a servi d'effi d'une nouvelle moto tranche
Le 23, nous avons mogu tranche vigoureusement à l'appui de l'armée qui nous a frappé aux prix les lever, je comptais le lendemain achever la communication avec le travaux avec ceux de M. Le
Bœuf de Paray qui travaillait avec vigueur ce

Le 24 matin le maréchal voyant qu'on nous croyait et moins de pair une grande et la sonaron très for qu'on voyons

en loin conversation de donc un bornant un vareau blanc a la hache du matin et n'envoya qu'une grande sauvage qui parlait vingt franc de cela qu'il me dit qu'aux

parler devien il nous amena qu'en voit de

Negre qui est venu dans le for c'est que il a trouvé

le champ dix nueve negres une negresse arriver en

aussitot, il en écrit que nous autres avons été été

et que dit il qu'il a la chasse avec quelqu'un vécu
largo gens jeter au milieu sauvage que jene viendrai
doit ma parole lui vir que je n’aule le re fere
dans notre camp, il vin d’abord leromoyn forme
folie et l’avanter qu’il demens méri en tui dire qu’il
grand chef celui de la farine et lui vinsem ensemble
et qui quoy j’allais continu de le s’attre, malgré
leurs vaisseaux temps je craindroy avoir ce camp
sous les quatre huard de die, il craindroy
abord qu’il e ravissat avoir faire une grande faute
qu’il usurroyn demandant la vie mais qu’on avoyt-
l’accorder a un de femme ou aul de enfant et
je leur repondois que j’acorderoys es au discours
meme qui craindroy le lendemain, que passe ce jour
de gracie je servis brailleceux qui n’aprofiteroyn
pas, il craindroy que le chove et qu’il se repando
animus le chou de la farine qui estoit dans l’atente
gardé par 12 personnes tan france qui sauvages
des plus hardes et le sauvo a la fauvaise la
mair et demanoyn temps qui estoirepourantable outro
subloy et l’atrapay, le 25. tempe
continuait d'être mauvais, ce qui nous incommodait autant que nous sommes. La femme du grand chef et la famille sortirent, emmenant avec 460 femmes et enfants, 46 hommes qui se rendirent guerriers. De sorte qu'à aucun moment il ne s'assemblèrent plus, mais il se passe qu'il se rencontra une vingtaine d'hommes dans le bois qui demandèrent qu'on leur laisse après un lendemain. Je fus forcé de leur accorder un lendemain parce qu'il ne savait pas comment cela allait passer, nous actions entre deux mœurs, le temps ne semble que cesseuse mais que nous avons cesse nous, avons. Nous allions faire quand nous avons commencé le soir partir avec un nombre de 46 hommes et quatre femmes. Après des habitants du pays apprenaient qu'il était impossible de retirer une telle poursuite sans nuire mon amour de faire marcher notre sauvage. Il est vrai que je trouvai Tomboi au lieu du lendemain, je fis entrer dans la forêt pour qu'on trouve deux hommes et une femme le lendemain notre sauvage. Après deux hommes...
qu'il la brûlerait et enleverait la chevelure d'un
qui il a voulu tuer
Le 26 je fis travailler à monter le four et brûler le
bois que je comprois. Je renvoyai mon frère au camp
du bord et l'envoyai avec le bataillon d'élamarine
et deux cent cinquante esclaves.
Le 28 tout était brûlé tant fort pour tant que Broquere,
je fis joindre mon frère. Le 29 nous partîmes tous
pour nous émanciper dans l'île où chacun enon sera d'un
repos qui puisse le remettre de ses fatigues et qu'il ait le
sombre parmi les esclaves et que nous
l'aurions fait nous unir pour la moitié de ses forces
pour armée et armée, sans compter ceux qui ont
seront dans cette expédition, chacun d'entre eux l'un et l'autre
avouerait être unique pour l'âme et pour le travail. L'officier
ayant par tout donné l'exemple et n'avoir aussi ce qui
était nécessaire pour terminer promptement et s'acquitter de
vite expédition.